

| ROUFFACH |

L'art de la calligraphie chinoise au centre hospitalier

Le nouveau projet « Culture et santé » mené à l'hôpital de Rouffach a conduit les patients à se plonger dans l'univers de la calligraphie chinoise, guidés par l'artiste Li Xiaojun.

Le 10/11/2016 05:00 par Valérie Koelbel



Le regard bienveillant de Li Xiaojun sur les progrès de ses élèves. Photos DNA/V.KL.

préc.

suiv.

1 / 3



On entendrait une mouche voler. Penchés au-dessus de leurs feuilles, le pinceau bien droit, une quinzaine d'élèves - des patients de l'hôpital ou des résidents du pôle médico-social - s'appliquent à reproduire les signes dessinés au tableau par Li Xiaojun. La calligraphie chinoise est installée en Alsace depuis 17 ans. Elle donne des cours aux adultes dans son atelier de la cité des métiers rares Danzas, à Saint-Louis, ou à l'Institut Confucius de Bâle, ainsi qu'aux enfants des écoles alsaciennes. Et propose à la vente ses propres œuvres. Des calligraphies ou des aquarelles, les deux étant parfois mêlés sur un même support.

Pendant 2 h 30 sur douze demi-journées, les patients et le personnel soignant s'appliquent à obtenir le trait juste, dans le bon sens, avec la bonne quantité d'encre, et un emplacement adéquat par rapport aux autres traits composant le sinogramme. Un trait de travers, et c'est le sens de la phrase qui change !

Durant ce travail qui exige calme et concentration, Li Xiaojun passe de table en table, distillant ses encouragements et remarques bienveillantes à ses élèves : « En calligraphie, au début, il est difficile de coordonner l'œil et la main, explique-t-elle. Mais petit à petit, la main commence à obéir. Lorsque cette coordination est acquise, on peut facilement passer à la peinture, on a appris le mouvement de base et il suffit d'ajouter les couleurs ».

Avec des pinceaux en poils de loup

C'est ainsi qu'en deuxième partie de séance, les élèves découvrent avec joie l'art de l'aquarelle chinoise. L'atelier temporaire s'orne donc de petites grenouilles, bambous, citrouilles, cerisiers en fleurs... Le tout avec du matériel importé de Chine, du papier glacé, des pinceaux en poil de chèvre ou... de

loup, ce qui en a surpris plus d'un ! « La calligraphie aide à se détendre, à oublier les soucis quotidiens », selon Li Xiaojun. Ce que les participants au programme ne démentent pas. François, un résident abonné à quasiment tous les ateliers Culture et santé de l'hôpital, trouve que « la calligraphie, ça a l'air simple, mais ça ne l'est pas du tout ! Il faut vraiment suivre le modèle ».

Selon Romaric, un autre résident, « cet atelier nous change du quotidien, nous permet de découvrir de nouvelles choses, de nous enrichir et de voyager à travers les cultures d'autres pays ». Une soignante remarque que « les patients sont passionnés et appliqués, personne jusque-là n'a abandonné ». « C'est un art millénaire encore mal connu des Occidentaux », remarque encore Geneviève Isenmann, responsable culturelle en chargée du projet. **En l'occurrence, il permet aux patients de découvrir un nouveau mode d'expression et d'explorer leur potentiel créatif. »**

À VOIR Une exposition des œuvres de calligraphie et d'aquarelle des patients sera installée du 9 au 22 décembre à la médiathèque de Rouffach.